



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

VIII La vie du sainte Gudule, vierge.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

6. ce d'un nœud de paix & de tranquillité parfait.

JAN.
VIER.

Après auoir acheué vne œuvre si difficile & souhaitable, il retourna en son Euesché, auquel outre le soin qu'il auoit de pouruoir aux ames, & & aux corps de ses brebis, il fit rebastir quelques Eglises, & entr'autres la Cathedrale qui menaçoit de ruine. En fin ayant atteint l'aage de soixante & onze ans, comme il disoit la grande Messe la nuit de Noël, la Vierge Mere de Dieu luy apparut de rechef & l'aduertit que le iour des Roys il seroit de liuré de la prison de nostre mortalité, & entroit en la souueraine Hierusalem: pour voir face à face ce bien eternel qu'il auoit si long temps serui avec vne telle ferueur & fidelité. Ceste bonne nouvelle resioynt nfiniment le Saint, & encore qu'il fut tousiours prest, il s'y prepara d'aboniant de maniere qu'apres auoir mis ordre aux choses de son Euesché & de sa famille, le siesme iour des Roys l'an mille trois cents septante trois il rendit l'esprit à nostre Seigneur. Lors de son bien-heureux trespas on veid vne grande clarté qui entouroit son liét, & son corps saint ietta vne tres-suaue odeur: Il y eut des visions & reuelatiōs de sa gloire: & nostre Seigneur par son intercession fit des miracles, & œuvres merueilleuses qui le rendirent illustre: entr'autres vn qui aduint l'an 1440. du temps d'Eugene IV. soixante sept ans apres son deceds, Philippe Marie Duc de Milan, & son Capitaine general Nicolas Piccini, menoient vne puissante armee contre le S. Siege, & la Republique de Florence: il auoit desia enuahy plusieurs villes & bourgades, gastant tout le pays iusqu'aux fauxbourgs de Florence: laquelle voyant le peu de forces que le Pape Eugene qui estoit dedans, & leur Republique auoient pour se defendre (à cause que leurs ennemis estoient beaucoup plus en grand nombre, & mieux aguerris & ce peu de gens qu'ils auoient, n'estoient que des bisognes) commença à se desier, & apprehender le peril où ils se trouuoient reduits. Pendant qu'ils estoient en ceste angoisse, ils eurent recours à l'Eglise de nostre Dame des Carmes, où le corps de ce bien-heureux Prelat est enterré: il apparut à vn enfant, & luy commanda d'aller dire de sa part au Magistrat, qu'il ne craignist point de liurer la bataille aux ennemis le 28. de Iuin, parce qu'il en remporteroit indubitablement la victoire. Le combat se fit le mesme iour que le Saint l'auoit assigné: l'armee du Duc fut defaite, la multitude demeurant vaincūe par vn petit nombre, & tellement poursuiuie qu'il n'en reschappa gueres. Le Pape respira ayant eu si heurieux succez, & la ville de Florence aussi. L'on fit de grands trophées & resioiſſances d'une si admirable victoire, & recognoissant qu'elle venoit de Dieu par l'intercession du bien-heureux André, toute la ville alla en procession, depuis la grande Eglise iusques à celle des Carmes, pour honorer le saint Euesque, & le remercier d'un bien-fait si signalé, le prenant pour coadiuteur & protecteur de leur Republique, & establirent avec la benediction & bon plaisir du Pape, que sa Feste seroit gardée tous les ans, & que le Magistrat visiteroit son to-

beau, Ce qui nous fait cognoistre le credit qu'ont les Saints enuers Dieu, & que leur appuy est beaucoup plus puissant que les foibles forces de l'homme. La vie de l'Euesque André a esté elegamment écrite, & rapportée par Surtius en son 1. Tome.

L'Epiphanie de nostre Sauueur qu'on appelle communement la feste des trois Roys. Au diocèse de Rheims: sainte Macre ou Magre Vierge, fut durant la persecution de Diocletian, par le commandement du President Riclionare, ou Riclio Vaire, jettee dans le feu par lequel n'ayant esté aucunement endommagée, eut les mammelles couppees, fut long temps detenue dans vne prison fort sale, puis couchée & tourmentée sur des pieces de pois cassés, & sur des charbons ardens, ou elle rendit l'ame priant Dieu. En Afrique la commemoration de plusieurs Saints Martyrs, lesquels durant la persecution de l'Empereur Seuere, ayant esté liez à certains pieux de bois, furent tous ensemble bruslez en tres-grand nombre. A Rennes en Bretagne saint Melanie Euesque, apres auoir fait plusieurs grands miracles, comme il meditoit continuellement les choses celestes & diuines, rendit son ame à Dieu. A Geres ville de la haute Egypte saint Ndammon reclus, se voyant mené par force pour estre fait Euesque, pria si deuotement Dieu, qu'il le retira de ce monde, & garentis des dangers qu'il craignoit tant, le receuant en son Saint Paradis.

Le retour de nostre Seigneur Iesus du pays d'Egypte, l'an septiesme de son aage. En Antioche se fait la feste de saint Lucian Prestre & Martyr, sous Maximin, l'an deux cents quarante, grandement renommé pour sa doctrine & eloquence, lequel endura la mort à Nicomedie, auourd'uy Comidia, durant la persecution de Maximin, & fut enſouuy à Helenopoli ville de Bithynie; saint Jean Chryssostome le loue en plusieurs de ses sermons. Au mesme lieu saint Cler Diacre, ayant esté sept fois geſné pour la confession de la Foy, puis long temps detenu en charre, fut en fin decollé. A Heraclee moururent les Saints Felix & Iannier Martyrs, ce mesme iour saint Iulian Martyr. En Danemarck saint Canut Roy & Martyr, tué par la fureur de la populace enuiron l'an mille quatre-vingts, laquelle en fut chastiee par peste & famine. A Pauie saint Crespin Euesque & Confesseur. En Moldanie saint Nicete Euesque des Transsiluains & Valaques, qui par ses predications addoucit les coeurs creulz & barbares du peuple de ces quartiers là. En Egypte deceda saint Theodore Moine disciple de saint Anthoine, lequel fut fort renommé pour sa sainteté du temps de l'Empereur Constantin, auquel saint Arbanase fait mention en la vie de saint Anthoine.

LAVIE DE SAINCTE GVDVLE,
Vierge.



8. Aincte Gudule estoit fille
de Vvirger Comte, fort grand
Seigneur, & d'Amalbergue,
fille d'une ſœur de Pepin Mai-
re du Palais, & en effect Gouverneur de toute la France.
Ces parens n'estoient pas moins
pieux & craignans Dieu, que riches & puissans.
Amalbergue estant enceinte de sainte Gudule,
eut reuelation que sa fille, dōt elle accoucheroit,
seroit Sainte, & fort illustre deuant Dieu: & pour indice de l'accomplissement de ceste reue-

8
I AN-
VIER.

lation, c'est que sainte Gertrude vierge admirable, fut sa marraine, & la tint sur les fons de Baptême, & depuis la print en sa charge, car elle estoit sa proche parente, & l'esleua en la crainte de Dieu. Gudule demeura au Monastere de Niuele, pendant que sainte Gudule vefeur, donnant des arres de sa recollection & insigne sainteté: sa maistresse ayant passé à vne meilleure vie, elle retourna chez ses parens, non pour auoir plus de liberté, ains pour s'auancer & enflammer dauantage par leurs exemples en l'amour de nostre Seigneur. Il y auoit dans vn hameau appelle Morfelle, distant d'vne petite lieue de la maison de ses parens, vne Chappelle ou Eglise dediée au Sauueur; la sainte vierge s'y en alloit quelquesfois les apres-disnées avec vne seruante, pour s'addonner plus librement à l'oraison & contemplation de son cher Espoux. S'y en allans vn soir à la maniere accoustumée, le diable esteignit la chandelle qu'elles portoient, pour les empêcher de passer plus auant parmy l'obscurité, & sans scauoir le chemin. Sainte Gudule se mit en oraison, & la chandelle qu'elle portoit se ralluma miraculeusement: par ceste faueur celeste elle vint à l'oratoire, & y passa toute la nuit à louer & remercier nostre Seigneur. & le lendemain matin apres auoir oüy les Messes, & accompli sa deuotion, elle retourna au logis bien ioyeuse & contente, mais elle rencontra en son chemin vne pauvre femme affligée qui trainoit apres soy vn enfant de neuf ans, si couuert de playes & de maux, qu'il n'eust sceu leuer les yeux au Ciel, ny parler, ny s'ayder de ses mains pour manger: bref, c'estoit vn pourtraict au vif de miseres & douleurs. La sainte Vierge le voyant en cét estat en eut compassion, & pria nostre Seigneur à chaudes larmes d'auoir pitié de luy & l'ayant embrassé, elle le rendit à sa mere tout guar; la Sainte s'emeueillant de la bonté de Dieu, qui auoit daigné rendre la santé à cét enfant à l'intercession d'vne si pauvre creature comme elle; & la mere s'esioüissant de voir son fils guar par le moyen de ceste belle Damoiselle. Vne autrefois estant en oraison dans sa cellule survint vne femme toute mangée de lepre la suplier de la guarir: elle pria Dieu, & estendit ses mains sur elle, & incontinent elle deuint nette & saine. Nostre Seigneur fit plusieurs autres miracles par ceste Sainte, mesme durant sa vie: mais ceux qu'il opera apres l'auoir retirée au Ciel pour luy donner la couronne digne de ses merites & victoires, furent beaucoup plus excellens, car lors qu'on portoit son corps en terre, vn arbre qui estoit proche de là fleurit au milieu de l'Hyuer, se parant de belles feüilles: & quand on voulut transporter ses reliques au Couuent de Niuele, on ne les peut mouuoir du lieu où elles estoient, iusqu'à ce qu'ils resolerent de les porter à la Chapelle ou Oratoire du Sauueur, qui estoit au petit village de Morfelle, où la Sainte Vierge souloit verser des ruisseaux de larmes, & prier s'ideuotement: car aussi tost qu'ils eurent prins ceste resolution, ils re-

8.
I AN-
VIER.

muèrent aisement son cercueil, & le porterent à Morfelle. Il aduint vne chose prodigieuse en ceste Translation, d'autant que l'arbre qui auoit fleury apres de son tombeau, par la vertu Diuine s'arracha du lieu mesme où il estoit, & s'alla transplanter deuant la porte de ceste Eglise tout verdoyant & fleury: à l'occasion duquel miracle l'Empereur Charlemagne fit bastir là vn Couuent de Religieuses à l'honneur de Dieu & de la Sainte: & vn iour qu'il estoit à la chasse aux Ours, & en poursuiuoit vn fort grand, l'Ours ne pouuant plus eschapper des mains des chasseurs, se ietta dedans ceste Eglise, & baissant la teste commença à lescher les pieds des Religieuses qui estoient là, & ne voulut iamais abandonner ce lieu durant sa vie, demeurant parmy ces fages, non comme vn Ours furieux ains plus doux qu'vn agneau.

Lors qu'on enterra la sainte Vierge, ses parens qui estoient grands & riches Seigneurs firent vne pompe funebre fort solennelle, ayans paré le corps de ses plus belles robes & precieux ioyaux. Vn larron qui veid cela le troisieme iour d'apres sa mort, se coula subtilement de nuit dans son tombeau & despoilla le corps saint de toutes ses richesses, & en donna vne partie à sa fille. Saint Emeberd Euesque de Cambrai, frere de sainte Gudule en estant aduertey, excommunia ceux qui auoient commis ce sacrilege, & nostre Seigneur confirma sa sentence par Arrest du Ciel, en ce que tous ceux qui nasquirent de ceste famille furent persecutez de diuerses maladies, & n'y eut pas vn, qui par quelque mechef ou peine corporelle, ne payast la faute d'vne si abominable conuoitise.

Ce miracle fut fait en punition de ceux qui auoient pillé le sepulchre de la sainte Vierge, mais Dieu en fit vn bien plus grand pour honorer son tombeau, & illuminer ceux qui croupissoient à l'ombre de la mort. A l'autre bord de la mer il y auoit vn Roy Payen qui auoit vne fille impotente des le berceau, & qui ne se pouuoit aucunement remuer: vne femme venerable, & d'vne belle majesté, apparut vne nuit en songe à ceste pauvre fille, & luy dit qu'elle se fit porter au sepulchre de sainte Gudule, & qu'elle y seroit guarie. Le grand desir qu'elle auoit d'estre saine, fut cause qu'elle raconta soudain à ses parens la vision qu'elle auoit eüe, & ce qui luy auoit esté dit: mais eux qui estoient idolatres n'auoient aucune cognoissance de la Sainte, ny d'où elle estoit, ny moyen de s'en enquerir, de sorte qu'ils ne firent conte de cela, iusqu'à ce qu'à trois nuits de là la fille eut reuelation du lieu où estoit le corps de la sainte, & où on le trouueroit. Cela estant sceu, le Roy son pere fit appareiller vn vaisseau, & enuoya sa fille en Flandre fort bien accompagnée de femmes & de soldats: estat arriuée elle visita le corps de sainte Gudule, & au bout des 3. iours qu'elle continuoit ses prieres, elle obtint la santé de son corps qu'elle desiroit tant, & le salut de son ame qui luy importoit bien dauantage: car quittant les tenebres de l'idolatrie où elle viuoit

8. IAN. VIER.
 elle embrassa la lumiere de la Foy de nostre Seigneur Iesus-Christ qui illumine tous ceux qui croient en luy. Ses parens mesmes ayants sceu le miracle, & veu leur fille saine, vindrent pareillement visiter le corps de la sainte Vierge, où les tenebres de leur ignorance estans dissipées, ils se firent Chrestiens.

Sainte Gudule estant donc renommée par ces miracles & autres semblables: il pleut à Dieu de punir les pechez des habitans de ce pays-là d'un fleau rigoureux, permettant que des gens barbare, cruels, & ennemis de nostre Religion entraissent dans leur pays qui brusloient & saccoient tout, mesmes qu'ils ruinerent le Monastere où son corps estoit enterré, encore qu'il n'y peurent faire tort, ses Reliques ayans auparauant esté transportées en lieu d'assurance. Mais apres que ce bourasque eut cessé ont rapporta le corps Saint au mesme Monastere, où il demeura iusques à ce que sous l'Empire d'Othon II. Charles frere de Lothaire Roy de France mena en grand honneur le corps de sainte Gudule à Bruxelles, & le mit en l'Eglise de saint Gaugeric. Il aduint en ceste Translation que ce mesme Charles voulant curieusement voir de ses yeux le corps de la sainte Vierge, il ouurit la Chasse où il reposoit: à l'instat il se leua vne si espoisse & obscure nuée qu'il ne voyoit goutte, & ceux qui estoient là presens furent tellement espouuantez & confus, qu'ils demurerent trois iours en oraison, supplians nostre Seigneur de leur pardonner. & sans estre dauantage curieux de voir ce qui estoit en la Chasse, ils la fermerent, & poserent en son lieu; & le Duc Charles la cacheta de son seau, & fit present à la Vierge de riches ornemens pour parer son Autel qu'il dota de bons reuenus. Les Reliques de sainte Gudule demurerent en ce lieu, iusques en l'an 1047. que l'Eglise de saint Michel fut bastie à Bruxelles, où elles furent transportées par le Comte Vlric petit fils du Duc Charles, avec vne Procession generale, où assista l'Euesque, le Clergé & le peuple, & y ont demeuré iusques à present fort honorées de ceste grande noble & riche ville de Bruxelles, qui a print sainte Gudule pour sa Patrone speciale: & l'Eglise qui fut bastie au nom de Dieu & de saint Michel, depuis qu'on y eut transporté ces Reliques emprunta le nom de sainte Gudule, à cause de la deuotion que le peuple luy porte. La vie de sainte Gudule tirée d'un ancien manuserit, est rapportée par Surius en son premier Tome des Vies des Saints. Iean Molan ne parle aux Additions sur Vsuard, & plus amplemēt en la Table des Saints des Estats de Flandre, où il dit que le iour de son bien-heureux de cez fut le huitiesme de Ianuier, & celuy de sa Translation le 6. de Iuillet. Ceste sainte florissoit es années de nostre Seigneur 607. lors que Sigebert regnoit en France.

8. IAN. VIER.
 LA VIE DV BIEN-HEUREUX
 Laurent Iustinian, Patriarche de Venise,
 Confesseur.



A vie Bien-heureux Laurent Iustinian, premier Patriarche de Venise a esté écrite par Bernard Iustinian son nepueu qui le frequenta fort, & estoit homme prudent & eloquent. Saint Laurent Iustinian estoit de la famille Iustinienne, qui est ancienne & tres-noble en la Republique de Venise: l'on dit qu'ils sont yssus des parens de l'Empereur Iustinian, lesquels estans bannis de Constantinople, se refugierent à Venise, & y establirent leur domicile. Ce bon Patriarche nasquit en ceste ville tres-celebre; son pere auoit nō Bernard, & sa mere Quirine: ces deux conioints eurent cinq enfans, du nombre desquels estoit Marc & Leonard, gens qui excellent en vertu & en science, deux grands ornemens de leur ville neantmoins celuy qui les surpassa tous fut nostre Laurent, qui fit paroistre dès son enfance ce qu'il deuiendroit vn iour, Il estoit aymable, fort beau & gracieux, d'un si bons sens, qu'il paroissoit vieil deuant le temps. Il escriit luy-mesme qu'estât en l'aage de 19. ans, il eut vne reuelation de nostre Seigneur, en ces mots: Le vous ressemblois (dit-il) cherchant soigneusement, & de tout mon cœur la paix de mō ame es choses exterieures, & nel'y trouuois pas: cōme i'estois en ceste anxieté, s'apparut à moy vne Dame, dont ie ne scauois pas le nom plus brillante que le Soleil, laquelle s'approchant de moy, me dit doucement, & d'une face riante: O enfant mon amy, pourquoy respans-tu ton cœur en cherchant sa paix? tu l'esgares en la diuersité de tant de choses: tu trouueras en moy ce que tu desires, & ie m'oblige de te le donner, si tu me veux prendre pour ton espouse. Apres elle luy declara qu'elle estoit la sagesse Diuine, laquelle s'estoit reuestue de nostre chair pour le salut du genre humain, & que luy cōdescendist volontiers à ce mariage, & la print pour espouse: alors elle disparut apres luy auoir donné le baiser de paix. Estant donc assurez par ceste vision & faueur celeste, comme il sceut que sa mere Quirine (car il estoit encore fort ieune lors que son pere deceda) le voulut marier, il se resolut de renōcer aux biens de la terre, & de suiure la paureté Religieuse, sous l'estendart de la Croix de Iesus-Christ. A ceste fin il se mit vn iour à penser attentiuement aux biens & commoditez temporelles qu'il auoit, ou pouuoit auoir, la Noblesse, les richesses, les honneurs, les delices, les charges de la Republique, la femme, les enfans, & la splendeur de sa famille, bref tout ce qui peut concerner, ou dependre de cela: & d'autre part il proposa deuant ses yeux la paureté & la croix de la Religion: la faim & la soif, la chaleur & le froid, l'austerité & penitence, le renuersement de sa propre volonté, avec les autres difficultez qui sont comprises sous le nom de Religieux: apres qu'il eut